

laquelle nous nous trouvons actuellement établis. C'est ainsi qu'un de nos rois fit autrefois exterminer tous les loups jusqu'au dernier, dans le pays d'où nous sortons. Ou disons, si vous voulez, qu'eu égard à leur petit nombre, ils doivent recevoir de nous la loy. Cependant il est avant toutes choses à propos de ne pas négliger notre premier projet, qui est de nous appliquer à gagner cette nation en luy faisant d'abord de plus riches présents en qualité et en quantité qu'on ne luy en fait dans les colonies françoises, à la mettre dans nos intérêts par des dépenses réitérées, à ne pas manquer à luy promettre encore au-dessus de ce qu'on luy donne pour l'avenir; ces sortes de promesses ne s'effectueroient de notre part qu'imparfaitement, mais en partie, si nous réussissons à leur faire perdre le goût de leur prière; ce qui ne se fera pas si vite, mais avec le temps. Je ne trouve rien de plus propre à nous faire réussir à cet égard, quand nous nous les serons une fois rendus familiers, que de ridiculiser tout ce que nous leur verrons faire parmi nous d'actes de leur prière, ce qui nous donnera aussi occasion de parler de leurs prêtres missionnaires comme de gens qui les dupent, qui les trompent, qui les leurent, et qui ne leur ont été envoyez qu'exprès pour les empêcher de jouir de la liberté de penser comme nous, par exemple, et comme tous les autres hommes; nous pourrons encore ne pas inutilement leur faire quelques portraits de la vie privée de ces mêmes missionnaires parmi eux. Comme j'ay oui dire que cette nation étoit non seulement extrêmement encline à médire,